

MEDIOS DE COMUNICACIÓN

Selon une étude, les entreprises familiales licencient moins leurs salariés

Les entreprises familiales sont davantage incitées à éviter les pratiques de travail telles que les licenciements, qui peuvent nuire à la valeur émotionnelle que la famille a investie dans l'entreprise, nuire à sa réputation et projeter une image péjorative au sein de sa communauté. C'est l'une des conclusions d'une recherche internationale à laquelle participe l'Universidad Carlos III de Madrid (UC3M), qui analyse si les entreprises dirigées par une famille offrent plus de sécurité de l'emploi par rapport aux entreprises non familiales.

Des chercheurs appartenant à l'Arizona State University, Free University of Bozen- Bolzano, IMD Business School et à la Michigan State University participent également à cette étude qui a été publiée dans le Journal of Management Studies. Les chercheurs ont analysé les données d'un ensemble de plus de 3 100 sociétés cotées de 33 pays sur une période de 10 ans (entre 2007 et 2016). Ils ont constaté que les entreprises familiales sont moins enclines à réduire leurs effectifs que les entreprises non familiales. De plus, cet effet différentiel est plus important dans les pays où il n'existe pas de bouleversements politiques et la protection institutionnelle des travailleurs peut être donc plus incertaine.

Ces résultats indiquent que « les liens affectifs et émotionnels privilégiés par les entreprises familiales (connu sous le nom de richesse socio-émotionnelle) et qui vont au-delà de l'objectif de maximiser la valeur (sans oublier les objectifs financiers) semblent avoir un impact positif sur le bien-être des salariés, de sorte qu'ils puissent trouver un environnement de travail dans l'entreprise familiale qui soit conforme aux pratiques visant à maintenir un emploi stable », indique l'une des auteures de l'étude, María José Sánchez Bueno, professeure du Département d'économie d'entreprise de l'UC3M.

En reconnaissant le rôle du contrôle familial dans une entreprise ainsi que le risque politique d'un pays en matière de sécurité de l'emploi, cette recherche vise à proposer une approche intégrative de certains aspects internes et externes de l'organisation pouvant avoir un impact sur la protection des salariés des situations potentiellement « indésirables » telles que la fin de leur contrat de travail. En particulier, les entreprises familiales semblent moins susceptibles de prendre des décisions liées à l'insécurité de l'emploi, car cela menace leur richesse socio-émotionnelle (à travers les éventuelles conséquences négatives associées à la réduction du personnel, comme le stress et le manque de confiance du personnel, la rupture des liens avec les employés, etc.). « Notre étude révèle ainsi que le contrôle de l'entreprise par la famille propriétaire a un impact important sur la sécurité de l'emploi, et cet impact peut être plus critique lors des situations de bouleversements politiques », indique la professeure Sánchez Bueno.

Cette ligne de recherche se centre sur la sécurité de l'emploi, qui, selon les chercheurs, est une question cruciale pour notre société actuelle, puisque la capacité à couvrir les frais de base dépend en grande partie d'avoir un emploi stable. « Même pendant des périodes de prospérité économique, les salariés peuvent perdre leur emploi, car les réductions de personnel sont devenues un phénomène mondial chez les entreprises pour réduire les coûts et augmenter l'efficacité, par exemple », conclut María José Sánchez Bueno.

Référence bibliographique : Gomez-Mejia, L.R., Sanchez-Bueno, M. J., Miroshnychenko, I., Wiseman, R. M., Muñoz-Bullón, F., De Massis, A. (2023). Family control, political risk and employment security: A cross- national study. Journal of Management Studies, forthcoming. Open Access. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/joms.12970>